

Barthélémy Toguo

L'orchestre des chiens perdus

9 septembre – 9 octobre 2010

Pour sa première exposition personnelle à la Galerie Lelong, Barthélémy Toguo a créé une sorte de théâtre invitant le spectateur à entrer dans sa perception du monde.

Dans cette mise en scène, l'œil est aussitôt capté par des milliers de salamandres en porcelaine qui ont envahi, du sol au plafond, les vastes murs blancs de la galerie. Habituellement douces, on découvrira qu'elles dévorent un nourrisson abandonné sur un monticule.

Aux murs, nombre de dessins aux titres évocateurs : *Who is the true terrorist ?*, *Pollutions*, *Purifications*, *The Devil defeated by Nature...* dépeignent, en couleurs diluées, des saynètes du quotidien : des corps qui à la fois jouissent et souffrent, continuellement tiraillés par l'excès de plaisir qui entraîne leur douleur et leur perte. C'est un homme dévastateur et autodestructeur qui est évoqué dans *Your face, Devil's head*. Un homme finalement vaincu par la nature.

Mais au fil du parcours, au long d'une idyllique douceur ouatée, plantes et fleurs se fanent, se dessèchent, comme notre société en perdition.

La vidéo *Shame on you* nous entraîne dans un tourbillon qui célèbre la force et le pouvoir de l'eau, pour devenir plus subtil et poétique dans *Tiny flower*. Un mur retrace, grâce à plusieurs photographies, les différentes performances réalisées par Toguo entre 1996 et 2009, de *Transit*, *Pure and clean*, *In a turkish jail...* jusqu'à *Torture in Guantanamo*. Le triptyque *Stupid African President* met en évidence l'échec de tant de leaders africains. Au centre, un cercueil d'où sortent des mains interroge le destin de la planète.

Une marmite sur un foyer de charbon de bois, un groupe de balais forment un hommage à la mère. Sous une moustiquaire, un lit où s'entassent des vêtements : fragile protection de l'enfance menacée.

Le processus de désagrégation se termine sur un travail en forme de cartes postales. Deux pièces de la série *Head above water* réalisées à Johannesburg et à Auschwitz-Birkenau ; cette réflexion commencée en 2004 au Kosovo, a ensuite été déclinée par Toguo dans différents pays et villes emblématiques : Lagos, Cuba, Mexico, Hiroshima... A chaque fois la parole est donnée aux habitants qui parlent librement de leur environnement, de leur situation, de leurs attentes, de leurs espoirs, sur des cartes postales illustrées qui deviennent alors autant de témoignages. À Auschwitz, ce sont autant de silences.

Barthélémy Toguo
The Lost Dogs' Orchestra
September 9 – October 2010

For his first personal exhibition at Galerie Lelong, Barthélémy Toguo has devised a sort of theatre in which the public is invited to penetrate. The eye is immediately captivated by thousands of porcelaine salamanders invading the vast walls of the gallery from top to bottom. Those usually harmless animals, the visitor soon discovers, are devouring an infant abandoned on a small hill.

Many suggestive drawings depicting daily scenes in diluted colours are hung on the walls: *Who is the true terrorist ?*, *Pollutions, Purifications, The Devil defeated by Nature...* Bodies engulfed in pleasure and suffering at the same time, continuously torn apart by the excess of pleasure which leads them to agony and self-destruction.

In *Your Face* and *Devil's head* is described a predatory, autodestructive but finally beaten by nature man. But as time flows by, plants and flowers fade and wither ; it is the same with our human societies.

In the video *Shame on you* we are drawn into a whirlpool celebrating the strength and the power of water ; subtler and more poetical feelings are conveyed in *Tiny Flower*.

We are reminded of the different performances signed by Toguo between 1996 2009 by several photographs on a wall: from *Transit, Pure and clean* and *In a Turkish jail...* to *Torture in Guantanamo*. The triptych *Stupid African President* points the finger at the failures of so many African leaders.

In the middle of the room a coffin with hands reaching out questions the destiny of our planet.

A pot simmering on a charcoal fire, a bunch of brooms pay tribute to the Mother. Under a mosquito-net a pile of clothings: fragile protection to endangered chilhood.

The disintegration process ends with a work made of postcards, two pieces from the series *Head above water*realised in Johannesburg and Auschwitz-Birkenau: begun in Kosovo in 2004, Toguo's reflexion was followed up by actions in various emblematic countries and cities: Lagos, Cuba, Mexico, Hiroshima... The local people express themselves freely on their environment, their personal situations, their hopes, their expectations on illustrated postcards which become as many testimonies. In Auschwitz, only silence.